

SÉNAT DE BELGIQUE

SÉANCE DU 28 JUIN 1932

Rapport de la Commission des Sciences et des Arts chargée de l'examen du Projet de Loi modifiant l'article 33, paragraphe 4, de la loi organique de l'enseignement primaire.

(Voir le n° 114 du Sénat.)

BELGISCHE SENAAT

VERGADERING VAN 28 JUNI 1932

Verslag uit naam van de Commissie van Kunsten en Wetenschappen belast met het onderzoek van het Wetsontwerp tot wijziging van artikel 33, paragraaf 4, der wet tot regeling van het lager onderwijs.

(Zie n° 114 van den Senaat.)

Présents : MM. VAN OVERBERGH, président ; BRUNEEL DE LA WARANDE, CARNOY, le comte DE LA BARRE D'ERQUELINNES, le baron DELVAUX DE FENFFE, DE NAUW, le vicomte DU BUS DE WARNAFFE, RUTTEN et M^{me} SPAAK, rapporteur.

MESSIEURS,

Le projet de loi déposé sur le bureau du Sénat, le 15 juin 1932, par M. le Ministre des Sciences et des Arts a pour but de déterminer les conditions qui doivent être remplies pour pouvoir professer dans les écoles gardiennes. Il est le complément indispensable du projet de loi modifiant l'article 33 de la loi organique de l'enseignement primaire relatif aux écoles gardiennes.

Le projet ne comporte qu'un article qu'on trouve ci-dessous en regard de l'article auquel il se substitue.

MIJNE HEEREN,

Het wetsontwerp door den Minister van Kunsten en Wetenschappen op 15 Juni 1932 bij den Senaat ingediend, heeft voor doel de voorwaarden te bepalen waaraan dient beantwoord om in de bewaarscholen te onderwijzen. Het is de onmisbare aanvulling van het wetsontwerp tot wijziging van artikel 33 der organieke wet op het lager onderwijs wat betreft de bewaarscholen.

Dit ontwerp bedraagt slechts een artikel hieronder vermeld tegenover het artikel dat het vervangt.

ART. 33. — 4^o ancien :

! « 4^o Ils doivent être porteurs du diplôme d'institutrice ou de régente ou du certificat d'aptitude aux fonctions d'institutrice gardienne, lequel certificat ne se délivrera plus qu'à la suite de deux épreuves *ad hoc* subies à un an d'intervalle au moins.

» Les situations acquises au 1^{er} juillet 1919 sont maintenues. »

ART. 33. — 4^o nouveau :

« 4^o Ils devront, à partir de l'année scolaire 1935-1936, être porteurs du certificat d'aptitude aux fonctions d'institutrice gardienne, lequel ne pourra être délivré qu'à la suite de deux épreuves subies avec succès, à un an d'intervalle au moins, et portant sur les matières du programme fixé par arrêté royal. Toutefois, les personnes munies du diplôme d'institutrice primaire pourront obtenir le diplôme d'institutrice gardienne, à la suite d'une épreuve unique, subie un an au moins après l'obtention du diplôme d'institutrice primaire et dont le programme sera également déterminé par arrêté royal.

» Les situations acquises au 1^{er} juillet 1933 seront respectées. »

Trois points sont à considérer dans l'article nouveau :

1^o Les fonctions d'institutrice gardienne sont réservées aux personnes munies d'un diplôme spécial;

2^o La période à laquelle la loi sera applicable;

3^o L'exception prévue en faveur des institutrices primaires.

I. Pour quelles raisons le nouvel article exige-t-il des membres du personnel la possession du certificat d'aptitude aux fonctions d'institutrice gardienne? Les raisons nous en sont fournies par l'excellente note due à Mad. Fromont, directrice des jardins d'enfants de la commune de Saint-Gilles (Bruxelles).

« A l'école gardienne, le système d'éducation diffère absolument de l'école primaire.

» Pour bien l'interpréter, il exige une institutrice spécialement préparée à ce rôle, et, ce serait une faute grave, de croire qu'en confiant des enfants de 3 à 6 ans à des personnes nanties d'un diplôme supérieur, on aurait satisfait aux exigences pédagogiques. Ce serait, je le répète, une grave erreur parce qu'il y a un monde entre cette première éducation et les méthodes en usage à l'école primaire.

» Il existe, heureusement, aujourd'hui pour les élèves des jardins d'enfants des procédés d'enseignement spécialisés dont le but consiste non seulement à développer leurs jeunes facultés d'observation, mais aussi à leur fournir les mots indispensables pour exprimer leurs idées dans les limites de ce qu'ils peuvent constater, observer et juger personnellement.

» D'autre part, le besoin de mouvement étant impérieux chez les enfants

ART. 33, 4° (oud) :

« Zij moeten in het bezit zijn van het diploma van onderwijzeres of van regentes ofwel van het getuigschrift van bekwaamheid tot het ambt van bewaarschoolonderwijzeres; dit getuigschrift zal voortaan afgeleverd worden slechts na twee proeven, met een tusschentijd van ten minste één jaar afgelegd. De op 1 Juli 1919 verworven toestanden worden gehandhaafd. »

ART. 33, 4° (nieuw)

« 4° Zij moeten, te beginnen met het schooljaar 1935-1936, in het bezit zijn van het getuigschrift van bekwaamheid tot het ambt van bewaarschoolonderwijzeres, dat slechts zal mogen uitgereikt worden na twee proeven, met goed gevolg doorstaan met ten minste één jaar tusschentijd, en loopende over de vakken van het programma dat bij Koninklijk Besluit wordt vastgesteld. De personen, die het diploma van lagere onderwijzeres bezitten, zullen echter het diploma van bewaarschoolonderwijzeres kunnen bekomen na een enkele proef, welke minstens één jaar na het bekomen van het diploma van lagere onderwijzeres moet afgelegd en waarvan het programma eveneens bij Koninklijk Besluit zal vastgesteld worden.

» De op 1 Juli 1933 verworven toestanden worden geëerbiedigd. »

In het nieuw artikel dienen drie punten overwogen te worden :

1° Het ambt van bewaarschoolonderwijzeres wordt voorbehouden aan het personeel dat in het bezit is van een bijzonder diploma;

2° Het tijdperk waarop de wet zal toepasselijk zijn;

3° De uitzondering voorzien ten gunste van de lagere onderwijzeressen.

I. — Om welke redenen vergt het nieuw artikel van de leden van het personeel het bezit van het getuigschrift van bekwaamheid tot het ambt van bewaarschoolonderwijzeres ? De redenen daartoe staan duidelijk vermeld in de uitstekende hiernavolgende nota van Mej. Fromont, bestuurster van de kindertuinen der gemeente Sint-Gillis (Brussel) :

« In de bewaarschool verschilt het stelsel van opvoeding geheel van dit der lagere school.

» Om het goed toe te passen moet de onderwijzeres een bijzondere opleiding tot deze rol hebben ontvangen, en het zou een zware vergissing zijn te meenen dat men aan de opvoedkundige vereischten voldoet wanneer men kinderen van drie tot zes jaar toevertrouwt aan personen voorzien van een diploma van hooger onderwijs. Het zou een zware vergissing zijn, ik herhaal het, omdat er een wereld ligt tusschen deze eerste opleiding en de methodes gebruikt in de lagere school.

» Gelukkig bestaan er tegenwoordig voor de leerlingen van de bewaarscholen gespecialiseerde onderwijs-methodes, die niet enkel tot doel hebben hun jong waarnemingsvermogen te ontwikkelen, doch ook hun de onmisbare woorden aan te leeren tot het uitdrukken van hun gedachten, binnen de grenzen van wat zij persoonlijk kunnen vaststellen, waarnemen en beoordeelen.

» Daar van den anderen kant de behoefte aan beweging bij gezonde kinderen

bien portants, l'institutrice préparée à son rôle, cherche à discipliner leur trop-plein d'activité en assignant un but à leur turbulence, en leur octroyant des libertés suggérées par sa vigilance attentive, chose difficile à réaliser dans le cadre d'un horaire si on n'y a pas été habitué — autre chose plus difficile encore c'est le contrôle de ces libertés qu'on leur concède.

» L'institutrice primaire, pas plus que la régente d'ailleurs, ne peut convenir pour cette première éducation; l'école normale primaire ne spécifie-t-elle pas qu'on ne peut enseigner au gré du caprice et de la fantaisie; que l'enseignement primaire obéit à des règles fondamentales dictées par les programmes; qu'il est considéré comme une marche vers un but défini, avec un emploi du temps nettement déterminé. »

» Au jardin d'enfants, c'est tout le contraire, c'est une évolution naturelle vers un idéal en formation que l'institutrice a pour devoir de réaliser. L'expérience prouve bien que ces deux préparations se heurtent constamment, il suffit, pour s'en convaincre, d'observer une intérimaire primaire à l'œuvre dans un jardin d'enfants. »

II. — Un premier tableau, joint au rapport, indique la situation de l'enseignement gardien au 31 décembre 1931.

Un second tableau établit le nombre des écoles gardiennes au 31 décembre 1932 et justifie le délai de trois ans. Quelles sont les raisons de ce délai? Les écoles normales ont fourni environ 500 institutrices gardiennes pour les trois dernières années 1929, 1930 et 1931.

Le nombre des écoles gardiennes s'est accru de 375 unités pour la même période. Or, il faut non seulement pourvoir aux emplois nouveaux mais encore aux vacances nombreuses qui se produisent dans le cadre par suite de la mise à la pension (pour les institutrices communales), de la démission et du décès des maîtresses en fonction.

Le développement des classes gardiennes est une chose nécessaire; beaucoup de quartiers populeux en sont dépourvus. Dès lors, il est à prévoir que les écoles normales ne pourront produire immédiatement des maîtresses diplômées à suffisance pour répondre aux nécessités.

III. — Il est naturel de réduire de deux années à une le temps d'études des institutrices primaires aux fins d'obtenir le diplôme dont s'agit, puisqu'elles se trouvent préparées, d'une part, par leurs études antérieures, à la mission éducative qu'elles auront à remplir dans les écoles gardiennes; d'autre part, il est indispensable qu'elles s'initient, pendant une année, au rôle très spécial de l'institutrice gardienne.

Votre commission a l'honneur, à l'unanimité des membres présents, de vous proposer l'adoption du projet de loi qui vous est soumis.

Le Rapporteur,
MARIE SPAAK.

Le Président,
CYR. VAN OVERBERGH.

dwingend is, tracht de tot haar taak voorbereide onderwijzeres een tucht op te leggen aan hun al te groote beweeglijkheid door een doel te geven aan hun dartelheid, door hen vrij te laten binnen de grenzen van haar waakzame opletendheid, wat moeilijk te verwezenlijken is in het kader van een uurrooster indien men er niet aan gewoon werd gemaakt; en nog moeilijker is het toezicht over de vrijheid die men hun toestaat.

» De lagere onderwijzeres, evenmin als de regentes overigens, is niet geschikt voor deze eerste opleiding; wordt voor de lagere normaalschool immers niet bepaald, dat men niet volgens willekeur en fantasie onderwijzen mag, dat het lager onderwijs moet beantwoorden aan grondregels opgelegd door het programma; dat het beschouwd wordt als een weg tot een vast doel, met een nauwkeurig vastgesteld tijdsgebruik.

» In de bewaarschool, integendeel, heeft de onderwijzeres tot plicht een natuurlijke evolutie naar een ideaal in vorming te verwezenlijken. De onderzinking leert, dat deze beide opleidingen voortdurend met elkander in tegenstrijd zijn. Om er zich van te overtuigen volstaat het, een waarnemende lagere onderwijzeres bezig te zien in een bewaarschool ! »

II. — Een eerste tabel bij het verslag gevoegd geeft den toestand weer van het bewaarschoolonderwijs op 31 December 1931.

Een tweede tabel geeft het aantal bewaarscholen op 31 December 1932 weer en wettigt den termijn van drie jaar. Op welke redenen steunt deze termijn ?

De normaalscholen hebben ongeveer 500 bewaarschoolonderwijzeressen gediplomeerd tijdens de drie jaren 1929, 1930 en 1931.

Het aantal bewaarscholen is tijdens dezelfde periode met 375 gestegen. Welnu, er dient niet alleen voorzien te worden in de nieuwe bedieningen, doch ook in de talrijke plaatsen die openvallen ingevolge oppensioenstelling (voor de gemeenteonderwijzeressen), ontslag en overlijden van de in bediening zijnde meesteressen.

De uitbreiding van de bewaarklassen is een noodzakelijk iets; ettelijke volkrrijke wijken tellen er geen. Derhalve is het te voorzien dat de normaalscholen niet onmiddellijk een voldoende aantal gediplomeerde meesteressen kunnen bezorgen om aan de behoeften te beantwoorden.

III. — Het is natuurlijk den studietijd voor de lagere onderwijzeressen van twee of een jaar te verminderen om het besproken diploma te verkrijgen, omdat zij eensdeels voorbereid zijn door hun voorgaande studiën tot de opvoedende zending welke zij in de bewaarscholen zullen te vervullen hebben; en anderdeels is het onmisbaar dat zij zich gedurende één jaar vertrouwd maken met de zeer bijzondere taak van de bewaarschoolonderwijzeres.

Uw Commissie heeft eenparig de eer U voor te stellen het voorgelegde wetsontwerp goed te keuren.

De Verslaggever,
MARIE SPAAK.

De Voorzitter,
CYR. VAN OVERBERGH.

Enseignement gardien. — Situation au 31 décembre 1931.
Bewaarschoolonderwijs. — Toestand op 31 December 1931.

PROVINCES. — PROVINCIEËN.	Nombre des communes où il existe une institution gardienne. — <i>Aantal gemeenten waar bewaarscholen bestaan.</i>			Nombre des communes où il n'existe aucune école gardienne. — <i>Aantal gemeenten waar geen bewaarscholen bestaan.</i>			Nombre des — <i>Aantal</i>						Institutrices dispensées du certificat d'aptitude aux fonctions d'institutrice gardienne. — <i>Onderwijzeressen vrijgesteld van het getuigschrift van bekwaamheid tot het bewaarschoolonderwijs.</i>		
	com. (1)	ad. (1)	P. s. (1)	Écoles — <i>Scholen.</i>			Classes — <i>Klassen.</i>			com. (1)	ad. (1)	p. s. (1)	total. totaal.		
				com. (1)	ad. (1)	p. s. (1)	total totaal.	com. (1)	ad. (1)					p. s. (1)	total. totaal.
Anvers. — <i>Antwerpen</i> . .	29	110	51	91	225	68	384	306	538	123	967	2	46	3	51
Brabant. — <i>Brabant</i> . . .	112	140	123	220	165	211	596	527	304	362	1,193	1	33	35	69
Fl. Occid. — <i>West-Vlaand.</i> .	22	187	70	36	302	107	445	85	582	171	838	2	147	44	193
Fl. Orient. — <i>Oost-Vlaand.</i> .	40	216	55	115	332	123	570	197	781	268	1,746	1	42	20	63
Hainaut. — <i>Henegouw</i> . .	258	57	178	548	61	300	909	753	84	483	1,320	7	9	60	76
Liège. — <i>Luik</i>	136	22	110	242	22	165	429	408	27	252	687	—	—	26	26
Limbourg. — <i>Limburg</i> . .	13	68	61	12	89	78	179	18	152	119	289	—	29	32	61
Luxembourg. — <i>Luxemburg.</i>	57	51	44	61	57	48	166	67	64	54	185	2	8	7	17
Namur. — <i>Namen</i> . . .	104	86	63	129	98	67	294	146	121	82	349	1	11	9	21
Le Royaume. — <i>Het Rijk</i> .	771	937	755	1,454	1,351	1,167	3,972	2,507	2,653	1,914	7,074	16	325	236	577

(1) Com. = communales-gemeentelijke;
 ad. = adoptées-aangenomen;
 P. S. = privées subsidées-privé gesubsidieerde.

<i>Nombre des classes gardiennes.</i>				<i>Aantal klassen in de bewaarscholen</i>			
Au 31 décembre 1928.	.	.	6,558	Op 31 December 1928.	.	.	6,558
Au 31 » 1929.	.	.	6,773	Op 31 » 1929.	.	.	6,773
Au 31 » 1930.	.	.	6,933	Op 31 » 1930.	.	.	6,933
Au 31 » 1931.	.	.	7,074	Op 31 » 1931.	.	.	7,074
<i>Nombre d'écoles normales gardiennes (déc. 1931).</i>				<i>Aantal normaalscholen voor bewaar- schoolonderwijs (Dec. 1931).</i>			
État.	.	.	4	Staat	.	.	4
Provinciales	.	.	1	Provincie	.	.	1
Communes	.	.	3	Gemeentelijke	.	.	3
Libres	.	.	27	Vrije	.	.	27
			Total 35				Totaal 35
<i>Nombre de diplômes d'institutrice gardenne délivrés en 1929, 1930 et 1931.</i>				<i>Aantal diplomas van bewaarschoolon- derwijzeres afgeleverd in 1929, 1930 en 1931.</i>			
1929 1930 1931				1929 1930 1931			
État	.	.	26 39 30	Staat	.	.	26 39 30
Provinciales	.	.	24 24 21	Provinciale	.	.	24 24 21
Communes	.	.	30 45 37	Gemeentelijke	.	.	30 45 37
Libres.	.	.	159 147 200	Vrije	.	.	159 147 200